

D. Chatton  
Ch. Pause  
M. Graf  
L. Rossi  
M. Archinard

## Activités de formation en sexologie à Genève et en Suisse romande

A Genève, depuis plus de trente ans, la Consultation de gynécologie psychosomatique et de sexologie des Hôpitaux universitaires donne un enseignement spécifique en sexologie humaine.

Le modèle de Genève a très tôt consisté en une prise en compte conjointe du fonctionnement psychique et corporel, tant en terme d'éva-

luation que d'interventions thérapeutiques. L'article, après une brève revue de cette histoire, fait le point sur la situation actuelle, ainsi que sur les perspectives futures en ce qui concerne la formation ou la sensibilisation en sexologie apportée à Genève au sein du Département de psychiatrie, et à l'extérieur de l'institution, par la consultation citée ci-dessus.

### Mots-clés :

- sexologie
- enseignement
- médecin
- population générale

### Introduction

Genève a depuis plus de trente ans la chance d'abriter une consultation spécialisée en sexologie. En effet, par vœux testamentaires, M. Maurice Chalumeau a légué sa fortune pour la création d'une fondation universitaire portant son nom, lui assignant pour but de soutenir et promouvoir la diffusion des connaissances en sexologie. C'est grâce à ce fond que le Pr Geisendorf, chef du Département de gynécologie et d'obstétrique de l'époque fit venir de Lausanne un jeune psychiatre prometteur en la personne de Willy Pasini, pour ouvrir ce qui deviendra la consultation de gynécologie psychosomatique et de sexologie<sup>a</sup> actuelle.

Tout au long de ces trente années, un enseignement y a été dispensé qui a pris diverses formes au cours du temps: séminaires, présentations de cas in vivo, invitations de conférenciers ou formateurs externes. Dans ce cadre, plusieurs personnes travaillant ou enseignant en sexologie, tant en France qu'en Italie, sont venues se former à Genève. Certaines se réfèrent d'ailleurs encore dans leur propre enseignement à cette formation.

Par ailleurs d'autres collaborateurs, des médecins, des psychologues, une physiothérapeute, puis une sage-femme et des psychomotriciennes, ont progressivement enrichi cette consultation, formant une équipe pluri-professionnelle très riche en compétences diverses.

Ainsi, une des particularités reconnues de l'école de Genève est d'avoir très vite intégré à une compréhension psycho-dynamique des troubles sexuels des patients, des moyens thérapeutiques pluridisciplinaires, incluant des approches verbales analytiques, systémiques, et aussi comportementales et corporelles. C'est ainsi que deux psychomotriciennes travaillent depuis plusieurs années à proposer aux patients les consultant pour des difficultés d'ordre sexologique, des séances de thérapies passant par et incluant activement le corps d'une manière expérientielle.

Ce travail de psychomotricité en sexologie a eu notamment pour pionnière Mme Véronique Haynal, qui a contribué à poser les bases d'une évaluation spécifique des patients dans ce champ. Mme Martine Graf en est la continuatrice actuelle depuis une quinzaine d'années. D'autres psychomotriciennes que nous ne saurions toutes citer ici se sont passé le témoin entre temps, chacune ayant apporté sa contribution.

Mme Linda Rossi, autre psychomotricienne de l'équipe actuelle, s'est quant à elle tournée, peu après son arrivée à la consultation de sexologie il y a plus de dix ans, vers une approche enseignée à Toulouse, peu connue à l'époque. Il s'agissait de l'Approche Sexocorporelle développée par le Pr Jean-Yves Desjardins.<sup>b</sup> Avec le soutien du Pr Willy Pasini et les financements du Fonds universitaire Maurice Chalumeau et de la formation continue, elle a pu se former, puis se perfectionner à cette approche.

A l'usage, nous avons constaté que cette approche, symptomatique, centrée sur une évaluation précise du fonctionnement et du développement sexuels des patients qui nous consultaient, permettait une compréhension spécifique de leurs troubles sexuels. De plus, elle apportait souvent une réponse thérapeutique appropriée et satisfaisante tant pour les patients que pour les thérapeutes référant les cas.

C'est ainsi que cet enseignement, qui continuait naturellement dans la lignée des idées qu'avait eues le Pr Willy Pasini<sup>1,2,3</sup> en intégrant des psychothérapies à médiation corporelle aux autres approches proposées, faisait son entrée à

### Educational activities in sexology in Geneva

At the University Hospitals of Geneva, the psychosomatic gynaecology and sexology consultation has been a teaching of human sexology for more than thirty years. The Geneva model of sexological cares has soon taken together in consideration both aspects of psychic and body functioning, for evaluation and treatment. After a brief review of historical aspects, this article focuses on today situation of the teaching in this field in Geneva, both at the Department of psychiatry and outside, by the above mentioned consultation.

Med Hyg 2001; 59: 302-4

<sup>a</sup> Depuis le 1er octobre 2000, en raison de la réorganisation du Département de psychiatrie et de la création du «Service d'accueil et d'urgence psychiatrique» auquel elle est maintenant rattachée, la «Division de psychiatrie de liaison» (DPL) est devenue «Unité de psychiatrie de liaison» (UPL) et «l'Unité de gynécologie psychosomatique et de sexologie» (UGPS) est devenue «Consultation de gynécologie psychosomatique et de sexologie» (CGPS). Avant d'être intégrée à la DPL, l'UGPS a même été une division à part entière pendant quelques années.

Ci-après, nous utiliserons indifféremment le terme de «Consultation de gynécologie psychosomatique et de sexologie» (CGPS), quelle que soit l'époque considérée.

<sup>b</sup> Le Pr Jean-Yves Desjardins a fondé la chaire de sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en 1968, où il a collaboré avec Claude Crépault, Jules Bureau, Régent Tremblay entre autres.

la consultation de gynécologie psychosomatique et de sexologie. Il nous a ensuite semblé utile d'en faire profiter le plus grand nombre de personnes possible avec la mise sur pied d'une formation à l'Approche Sexocorporelle à Genève.

## Importance pour les médecins de premier recours et pour les psychiatres d'une bonne sensibilisation en sexologie

Est-il utile de faire des efforts de formation et d'information pour un large public, professionnel ou non? Nous avons pour idée que la sexualité, bien que vécue au quotidien par une large majorité des gens, reste malgré tout un objet obscur, plein de mythes et de mystères pour la plupart d'entre eux. Ceci ne serait en soi pas un problème, si méconnaissance ne rimait trop souvent avec souffrance. Souffrance d'un couple au «mariage non consommé» et pourtant en désir d'enfant. Souffrance d'un homme éjaculateur précoce (ils sont 30% de la population masculine globale aux Etats-unis)<sup>4,5</sup> dans le plus profond des déplaisirs à chaque fois que son éjaculation échappe à son contrôle et qu'il sent sa partenaire frustrée et pleine de reproches. Souffrance de ces femmes qui se voient condamnées par la méconnaissance de thérapeutes, même sexologues, à une anorgasmie coitale, l'orgasme vaginal étant à tort considéré comme un mythe,<sup>c</sup> ou au mieux comme l'apanage de quelques rares femmes atypiques.

La sexologie est un champ complexe, et par ailleurs récent. Après les découvertes fondamentales de Freud<sup>6</sup> faites au travers de l'observation fine du fonctionnement psychique de l'être humain, l'acquisition de données statistiques, et en laboratoire de connaissances du fonctionnement physiologique et corporel en ce domaine, n'a vraiment commencé que dans les années 50 avec les premières recherches de Kinsey, puis de Masters et Johnson.<sup>7</sup> Du point de vue clinique, les pionniers, dont aussi Helen Kaplan, ont logiquement appliqué à ce champ les connaissances acquises dans d'autres domaines: psychanalytiques, comportementaux, cognitifs, systémiques, corporels, etc. Leurs apports ont été majeurs tant dans la compréhension que dans le traitement des affections sexuelles.

S'inscrivant dans cette continuité, des composantes complémentaires, et aussi fondamentales, ont été mises en évidence par un autre pionnier, le Pr Jean-Yves Desjardins inspiré par les travaux de Wilhelm Reich<sup>9,10</sup> et d'Alexander Lowen:<sup>4</sup> codes d'attraction, sources et modes d'excitation, archétypes (masculin et féminin), stéréotypes pour n'en citer que quelques-unes. Ces composantes n'ont été, jus-

qu'ici, ni clairement identifiées, ni évaluées par la plupart des sexologues, hormis quelques cliniciens, notamment ceux formés à l'Approche Sexocorporelle<sup>11-15</sup> par le Pr Desjardins.

A notre sens, la mise en évidence de ces composantes de la sexualité humaine constitue l'une des contributions les plus importantes du XX<sup>e</sup> siècle dans la compréhension du fonctionnement sexuel humain. Qu'on le veuille ou non, tôt ou tard, l'évaluation sexologique standard devra inclure ces composantes à notre avis incontournables. En effet, leur mise en évidence ne relève pas d'une école de pensée, l'Approche Sexocorporelle, mais bien de la simple et fine observation des comportements sexuels humains. Quiconque observe bien à cette lumière son propre fonctionnement sexuel ou celui de ses patients, comprend rapidement que ces composantes permettent de rendre mieux compte de ce qui se passe réellement sur le plan sexuel.

Il s'agit dès lors pour nous, sexologues, d'intégrer à l'enseignement sexologique traditionnel cette nouvelle grille de lecture plus spécifique. Ceci ne dévalorise en rien ce qui a déjà été fait, mais vient le compléter. Que l'on nous comprenne bien, il n'y a pas plus de sens à valoriser les murs d'une maison plutôt que ses fondations, qu'en matière sexuelle de ne penser qu'aux modes d'excitation, à l'archétype, etc. sans considération pour d'autres éléments plus organiques, psychologiques ou relationnels. A l'inverse, se restreindre à ces derniers éléments, au mépris des éléments directement sexologiques ne permettra souvent pas au patient d'évoluer beaucoup sur le plan de sa sexualité. Les patients sont à prendre dans leur globalité, y inclus leur sexualité.

Il s'agit aussi de donner accès au plus grand nombre de médecins, ainsi que de non-médecins, à des connaissances souvent simples concernant la sexualité et son fonctionnement. Une information correcte peut parfois suffire à aider beaucoup, là où d'autres interventions plus compliquées, basées sur une compréhension approximative (puisque moins spécifique) du trouble sexuel, avaient échoué.

Par ailleurs, comment ne pas regretter le peu de connaissances en matière sexuelle de nos confrères médecins, installés ou non, alors que les patients sont fort nombreux à être préoccupés par ce sujet. Les sexologues devraient-ils être les seuls habilités à traiter de matières sexuelles? Nous sommes convaincus du contraire. Comme dans d'autres domaines médicaux, les médecins de premier recours bien informés devraient être capables d'aider leurs patients en but à certains troubles sexuels de base, et de référer au sexologue ou à l'urologue ce qui sort du champ de leurs compétences.

Le fait que du côté de l'Université, un enseignement plurifacultaire de sexologie dans le cadre de la formation continue soit en train de

<sup>c</sup> Cf. par exemple le rapport Hite sur la sexualité féminine.

se mettre en place sous l'impulsion du Pr Willy Pasini va dans le même sens.

## Formation hors Hôpitaux universitaires de Genève

Les réflexions ci-dessus nous ont conduit à renforcer l'offre de formation et d'information en sexologie. Ainsi, dès janvier 1999, une première formation à l'Approche Sexocorporelle était organisée à Genève.

Le premier cycle de formation (180 heures) vient de se terminer en novembre dernier avec une vingtaine de praticiens divers formés. Un deuxième cycle est déjà bien entamé puisque trois des six sessions de quatre jours ont déjà eu lieu, et un troisième cycle débutera en février 2001 avec une cinquantaine de participants.

Dans le même ordre d'idée, mais s'ouvrant à tout public, des week-end de sensibilisation et de travail sur différents thèmes touchant à la sexualité (dénommés «*Vivre en Amour*») ont été organisés par notre consultation. Des thèmes tels que «*L'érotisme au féminin*», puis «*L'érotisme au masculin*» et «*Le désir sexuel et le sentiment amoureux*» ont été abordés, «*Séduction et communication*» étant le thème prévu pour juin 2001 et «*Habilités érotologiques*» pour décembre 2001.

Par ailleurs, en collaboration avec l'industrie pharmaceutique, qui soutient de tels colloques en France et en Italie notamment, un enseignement d'une demi-journée pour les praticiens de premier recours de Genève et de Lausanne sur le thème «*Développement de la vie sexuelle et affective de l'adulte*» a été dispensé en juin et novembre derniers. Les praticiens de Neuchâtel se verront offrir le même type d'enseignement au printemps 2001. Un tel enseignement avait déjà été proposé au Tessin en septembre 1999 par Mme Rossi.

## Formation dans le cadre du Département de psychiatrie des Hôpitaux universitaires de Genève

Toutes ces activités de formation sont tournées vers l'extérieur, mais l'intérieur de l'institution n'est pas oublié. C'est ainsi que, sous l'impulsion du Pr François Ferrero, un enseignement de sexologie de base (ouvert aux praticiens de la ville) a été proposé cette année dans le cadre de la formation post-graduée de psychiatrie de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année du Département de psychiatrie, sous forme d'un module trimestriel de huit séances. Cet enseignement vient compléter une sensibilisation à la sexualité humaine dispensée en quatre séances l'an passé en 3<sup>e</sup> année.

Dans le cadre plus intime de la Consultation de gynécologie psychosomatique, un séminaire dévolu à la prise en charge du «couple en sexologie» est organisé pour la troisième année consécutive en collaboration avec le Dr Lucien Barrelet.<sup>d</sup> Ce séminaire, dans lequel des situations filmées en vidéo sont discutées, vise à donner quelques outils essentiels pour la gestion d'entretiens de couples, la spécificité sexologique y étant intégrée.

«Last but not least», l'émission pour adolescents et jeunes adultes de la TSR «100% 2000», qui anime deux fois par mois, en fin de soirée, les écrans romands, pour la deuxième année consécutive, accueille une séquence sur la sexualité dans laquelle une animatrice, conseillée par nos soins, répond à quelques questions de téléspectateurs. A chaque fois, nous y intégrons un message informatif à propos du fonctionnement sexuel humain.

## Conclusion

De fait, au travers de nos préoccupations actuelles au sujet de la dispense d'un enseignement de sexologie touchant un public le plus large possible, nous visons un objectif de santé publique. Nous sommes en effet convaincus qu'une sexualité saine est un des éléments importants de l'équilibre de l'individu et par suite de l'équilibre fonctionnel du couple. Face aux changements fréquents que tout un chacun rencontre heure par heure dans sa vie émotionnelle et affective, une vie sexuelle satisfaisante peut constituer un élément stabilisant. Inversement, une insatisfaction à ce niveau sera par contre très souvent une source de perturbation majeure.

Nous espérons par cet article avoir su transmettre trois messages. Premièrement, la notion d'une évolution constante des connaissances dans le champ neuf de la sexologie. Deuxièmement, la notion de l'existence de possibilités d'évaluations plus spécifiques des troubles sexuels, tenant mieux compte des composantes sexuelles basées sur ces nouvelles connaissances. Le dernier message est l'importance pour les patients que leurs médecins ou thérapeutes aient une meilleure connaissance des bases du fonctionnement sexuel normal, leur permettant de traiter à leurs niveaux les troubles sexuels simples.

La science sexologique n'est pas à maturité, loin s'en faut. Cependant, nous pensons que l'apport des connaissances sexologiques nouvelles peut être en mesure de faire progresser grandement nos capacités à répondre plus spécifiquement aux besoins divers de la population, que nous soyons praticiens de premier recours, urologues, gynécologues, psychothérapeutes, sexologues ou encore éducateurs sexuels ou travailleurs en plannings familiaux.

### Bibliographie

- 1 Abraham G, Pasini W. *Introduction à la sexologie médicale*. Paris: Payot, 1974.
- 2 Pasini W, Andréoli A. *Le corps en psychothérapie*. Paris: Payot, 1993.
- 3 Pasini W, Crépault C. *L'imaginaire en sexologie clinique*. Paris: PUF, 1987.
- 4 Laumann EO, Paik A, Rosen RC. *Sexual dysfunction in the United States: Prevalence and predictors*. JAMA (USA) 1999; 281: 537-44.
- 5 Mackay J. *Atlas de la sexualité dans le monde - Similitudes et différences dans le comportement et les valeurs*. Autrement, 2000.
- 6 Freud S. *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Folio essais, 1998.
- 7 Masters WH, Johnson VL. *Les mésententes sexuelles et leur traitement*. Paris: Robert Laffont, 1971.
- 8 Kaplan HS. *The new sex therapy. Active treatment of sexual dysfunctions*. Brunner/Mazel, publishers New York: 1974.
- 9 Reich W. *La fonction de l'orgasme*. Paris: L'Arche Editeur, 1970.
- 10 Lowen A. *Le Bonheur sexuel (Amour et orgasme)*. Tchou, Le corps à vivre, 1979.
- 11 Crépault Cl, Desjardins J-Y. *La complémentarité érotique*. NOVA-COM, 1978.
- 12 Desjardins J-Y, Crépault Cl. *Le mythe du péché solitaire*. Québec: Les Editions de l'Homme, 1969.
- 13 Desjardins J-Y. *Approche intégrative et sexocorporelle*. *Sexologies* 1996; 5: 43-8.
- 14 Desjardins J-Y. *L'approche sexocorporelle (fondements théoriques et champs d'application)*. *Psychothérapies* 1986; N° 1: 51-8.
- 15 Desjardins J-Y, Pasini W, Isabelle C. *The erotic-bodily contact approach in sexuality. Progress in Sexology - Selected papers from the Proceedings of the 1976 international Congress of Sexology, 1976; 219-23.*

<sup>d</sup> Dr Lucien Barrelet, P.D. à la faculté de Genève, médecin-chef de la clinique psychiatrique de Perreux.

### Adresse des auteurs:

Drs Dominique Chatton et  
Christophe Pause  
Mmes Martine Graf et  
Linda Rossi  
Consultation de gynécologie  
psychosomatique et de  
sexologie  
15, rue des Pitons  
1205 Genève  
  
Dr Marc Archinard, PD  
Unité de psychiatrie de liaison  
et Unité de comportement et  
communication  
Bd de la Cluse 51  
1205 Genève